



L'ÉTOILE DU NORD



AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE ET INDUSTRIE

ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

Un an.....50cts
Six mois.....25cts

L'abonnement est strictement payable d'avance.

7ième ANNEE

Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.
BUREAU ET ATELIER : RUE MANSEAU.

TÉLÉPHONE : No 43.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs

ANNONCES.

1ère insertion par ligne.....10c
Insertions subséquentes.....5

Les annonces à long terme seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

JOLIETTE, JEUDI, 5 FEVRIER 1891

No 27

No 53

LE CHEMIN DES LARMES

QUATRIÈME PARTIE.

LA MISÉRABLE

III

LE NOBILE DU CRIME

—Pensez-vous qu'il voyage à l'étranger ?

—Je crois plutôt qu'il est à Paris.

—Pourquoi croyez-vous cela ?

—C'est une idée que j'ai.

—N'est-ce pas M. Percier, le notaire, qui est chargé des affaires de M. le comte de Verdraine ?

—C'est lui, monsieur.

—Alors le comte doit lui écrire.

—Cela n'est pas douteux ; mais M. de Verdraine a défendu à son notaire de me faire connaître le lieu où il habite.

Le juge d'instruction resta un moment silencieux, puis il reprit :

—Recevez-vous, de temps à autre, une lettre de Mme de Brogniès ?

La comtesse tressaillit.

—Mais jamais, monsieur, jamais ! répondit-elle avec un accent étrange.

—Pourtant, madame la comtesse, avant qu'elle ne quittât Grenoble, Mme de Brogniès passait pour être votre meilleure amie.

Un fauve éclair sillonna le regard de la jeune femme.

—Oh ! mon amie ! fit-elle avec une expression de dédain et de dégoût.

Rien n'échappait au magistrat, qui, les yeux fixés sur la comtesse, semblait vouloir fouiller jusqu'au fond de sa pensée.

—Comme vous dites cela, madame, reprit-il, ayant l'air étonné ; quoi, Mme de Brogniès n'était pas votre amie ? Est-ce que, au contraire, elle était votre ennemie ? Ce serait difficile à admettre ; car enfin, pourquoi vous en aurait-elle voulu ?

Et comme Paule restait silencieuse, M. Daubrun continua :

—Vous trouvez peut-être mes questions singulières, madame la comtesse, mais il ne faut pas vous en étonner ; je vous l'ai dit, je cherche la vérité et pour arriver à la découvrir, j'ai besoin de certains renseignements que peuvent me donner M. le comte de Verdraine et Mme de Brogniès. Voilà pourquoi je vous ai demandé si vous saviez où était votre mari et si vous receviez des lettres de Mme de Brogniès à qui je voudrais écrire, ce que je ne puis faire puisque j'ignore où elle habite.

—N'a-t-on pas dit qu'elle était retournée à Turin près de sa vieille tante ?

—On a dit cela, en effet, et j'ai pu le croire comme tout le monde. Mais Mme de Brogniès n'est restée que trois semaines à Turin, chez sa tante, et l'on ne sait pas dans cette ville où elle est allée.

Un sourire singulier glissa sur les lèvres de la comtesse.

—Madame, reprit le magistrat regardant toujours fixement la jeune femme, il faut que je vous parle franchement : Eh bien, il y a quelque chose que vous me cachez, que vous ne voulez pas dire.

—Monsieur...

—Oh ! ne vous en défendez pas

je le vois dans votre attitude embarrassée, je le lis dans vos yeux. Vous ne pouvez nier que Mme de Brogniès ait été votre amie ?

—Cette femme n'a jamais été mon amie, répliqua Paule avec vivacité et en frémissant ; elle a pu me témoigner une fausse amitié mais sans parvenir à me tromper ; je me défiais d'elle.

—Pourquoi cette défiance ?

—Un sentiment, un instinct, si vous aimez mieux.

—Alors, cette fausse amitié qu'elle vous témoignait était le manège d'une eunemie ?

—Certainement.

—Pourquoi vous haïssait-elle ?

—Je n'ai jamais fait de mal à Mme de Brogniès.

—Mais, alors, quelle raison avait-elle d'être votre ennemie ?

—Elle aimait M. le comte de Verdraine, m'a-t-on dit, et avait même espéré qu'il l'épouserait ; elle n'a pu me pardonner d'être devenue à sa place comtesse de Verdraine.

—Ah ! voilà une explication ! Maintenant, madame la comtesse, je n'hésite plus à vous dire que je ne vous ai pas fait venir ici pour m'aider à découvrir le complice de l'Italien Castori, je le connaissais.

—Vous le connaissiez !

—Oui, madame.

—Ainsi, comme vous le disiez tout à l'heure, ce misérable Italien n'a été qu'un instrument ?

—Que l'on a payé pour noyer votre enfant, votre petite fille : c'est avec intention que je ne dis pas pour noyer l'un de vos enfants, car la victime désignée était la petite Isabelle ?

—Est-il possible ! s'écria Paule en regardant le juge d'instruction avec effarement.

Puis entre deux sanglots.

—Mais pourquoi a-t-on tué ma fille plutôt que son frère ?

—Je l'ignore, madame ; j'ai interrogé l'Italien à ce sujet et il n'a pu me répondre.

La comtesse pressa entre ses mains fiévreuses son front brûlant et murmura :

—Oh ! Il me semble que je fais un rêve, que tout cela est un épouvantable cauchemar !

Mais, monsieur Daubrun, répliqua-t-elle, vous ne me dites pas qui est le complice de ce féroce Italien ?

—Ce complice, madame, qui a été l'instigateur du crime et a payé pour le commettre, ce n'est pas un homme, mais une femme.

—Une femme, une femme ! oh !...

—Vous ne devinez pas ?

—J'ai peur, monsieur, oui, j'ai peur de deviner, répondit Paule toute frissonnante.

—En ce cas, madame la comtesse, je ne vais pas vous causer une grande surprise en nommant Mme de Brogniès.

La jeune femme se dressa d'un seul mouvement, blanche comme un suaire et les yeux chargés de larmes.

—Elle, c'est elle la misérable ! Ah ! l'infâme ! exclama-t-elle d'une voix rauque. Quel monstre, mon Dieu, quel monstre que cette femme !

—Monsieur le juge d'instruction, continua-t-elle d'une voix haletante, je n'ai plus le droit de vous cacher ce que je m'étais juré de garder fermé en moi ; d'ailleurs, le voudrais-je que je ne le pourrais plus.

Sachez-le donc, monsieur : le comte de Verdraine a abandonné sa femme et ses enfants pour Mme de Brogniès ; cette créature infâme aime mon mari !

—Je m'en doutais, madame.

—Ah ! vous vous en doutiez ; eh bien ! ayez-en la certitude complète.

—Ah ! je comprends, maintenant, je comprends !

Monsieur, vous vous êtes demandé pourquoi Mme de Brogniès avait fait passer ma fille, vous avez cherché le mobile de ce crime horrible et vous n'avez pas trouvé... Eh bien, ce que vous voulez savoir, je vais vous l'apprendre ; la belle Piémontaise, cette espèce de monstre que l'enfer a dû vomir un jour, a tué ma fille afin d'entraîner le comte de Verdraine à sa perte ; Isabelle, ma pauvre petite, était un obstacle dressé devant elle, et il fallait qu'elle le brisât, cet obstacle, pour que le comte devint son amant !

—Madame, que dites-vous ?

—La vérité !... C'est étrange, inouï, stupéfiant, effroyable, c'est tout ce que vous voudrez ; mais cela est, monsieur, cela est... Voilà le mobile du crime, ne cherchez pas ailleurs.

Le comte adorait sa fille, et, c'est douloureux à dire pour une mère il n'aimait pas ses autres enfants ; il ne voyait que sa fille, ne pensait qu'à sa fille, Isabelle était tout pour lui ; c'est elle qui le retenait, qui l'attachait à ses fils et à moi... Je vous le dis, monsieur, si, avec une scélératesse sans nom si on ne lui avait pas tué sa fille, le comte aurait eu la force de résister à tous les entraînements, et moi, avec l'aide de mes enfants, j'aurais pu éviter à la maison de Verdraine le désastre dont elle est menacée.

—Vos paroles me glacent de terreur, dit le magistrat.

—Oh ! je n'invente pas, monsieur, ce n'est pas une imagination troublée qui dicte mes paroles. D'ailleurs, ce que M. de Verdraine m'a dit à moi-même, je vais vous le répéter, écoutez monsieur :

Je venais d'apprendre qu'il aimait Mme de Brogniès ; je lui reprochai sa trahison et essayai de faire appel à ses sentiments de père. Il me répondit :

—Je ne vous aime plus ; cependant, si ma fille eût vécu, je ne me serais jamais éloigné de vous, Isabelle était le lieu qui me retenait au foyer de la famille, qui m'attachait à vous.

—Mais il vous reste Georges et Edouard ! m'écriai-je.

—Ils ne remplacent pas Isabelle, répliqua-t-il durement ; encore une fois, je vous le dis, si ma fille eût vécu, elle m'aurait retenu auprès d'elle, et jamais, entendez-le bien, ni Mme de Brogniès, ni une autre femme n'aurait été aimée de moi.

Voilà ses paroles, monsieur ; ah ! je ne les ai pas oubliées, elles restent gravées dans mon cœur et dans ma pensée.

Le malheureux, il a toujours voulu que par négligence et imprévoyance j'aie été la cause de la mort de notre pauvre enfant ; et il ne sait pas, il ne se doute pas que cette femme, cette scélérate, à laquelle il a tout sacrifié, a donné de l'or à un bandit pour tuer sa fille !

Et cette femme... il est près d'elle !... et il a pour cette femme des paroles d'amour !...

Oh ! monsieur, dites, dites, n'est-ce pas le comble de l'horreur !

En achevant ces mots, la comtesse retomba sur son siège et, couvrant son visage de ses mains, elle éclata en sanglots.

—C'est épouvantable ! murmura le juge d'instruction ; le comte de Verdraine est un homme affreux, qui ne mérite même pas qu'on ait pitié de lui.

IV

MAUVAISE HEURE

C'était bien à Paris, comme l'avait supposé la comtesse Paule, que le comte de Verdraine était allé retrouver Mme de Brogniès. Celle-ci, en effet, n'était restée que trois semaines à Turin ; elle s'était rendue à Paris et, comme il avait été convenu, elle était descendu au Grand-Hôtel où, sous le nom de Mme la baronne de Noirmont, elle avait loué pour un mois un appartement composé d'un salon et de deux chambres à coucher, l'une pouvant servir de salle à manger.

Elle avait dit :

—J'attends mon mari, le baron de Noirmont, qui fait un voyage dans le Midi de la France.

On ne fut pas étonné quand huit jours après le soi-disant baron de Noirmont arriva ; il était attendu.

Mais les deux amants n'avaient pas l'intention de demeurer plus d'un mois à l'hôtel. Mme de Brogniès voulait être chez elle.

Le comte se mit à la recherche d'une habitation aussi agréable, aussi confortable et aussi belle que pouvait le désirer la femme à laquelle il n'avait rien à refuser, puisque, comme elle avait su lui faire comprendre, elle avait tout sacrifié par amour pour lui.

Il trouva l'habitation tout près des fortifications de la ville sur le boulevard Bineau, dans le grand et beau quartier, une ville maintenant, qui était encore, il y a trente ans, le parc de l'ancien château de Neuilly, demeure favorite des princes d'Orléans.

C'était un ravissant hôtel, ni trop grand, ni trop petit, construit par un architecte de goût, au milieu d'un carré de trois mille mètres, entouré de murs, ombragé de grands arbres, ayant de beaux massifs verts touffus, et devant et derrière la maison deux jolies pelouses avec bassins et jets d'eau.

Mme de Brogniès vint visiter la propriété, en fut ravie et le comte le loua pour trois ans.

Il sentait que sa passion devait au moins durer ce temps-là.

Un tapissier du fubourg Saint-Honoré fut chargé de l'ameublement et de la décoration de l'hôtel ; il mit à l'ouvrage un régiment d'ouvriers et en quinze jours l'habitation fut mise en état de recevoir la belle Piémontaise.

Les deux amants s'installèrent chez eux, et le comte, qui croyait n'avoir aucun ménagement à garder, qu'aucune considération n'arrêtait, cessa de se faire appeler de Noirmont et reprit son véritable nom.

Et sans rougir, sans honte et sans pudeur, Mme de Brogniès se faisait appeler Mme la comtesse Léona de Verdraine.

Il est vrai que dans leur entourage nul ne pouvait dire qu'elle n'était pas l'épouse légitime du comte Maxime de Verdraine.

Avant l'installation, le comte s'était occupé naturellement de monter sa maison. Il n'avait eu qu'à écouter les conseils de son amante, qui était femme à le bien diriger. Il avait pris cinq domestiques ; ce n'était pas exagéré, mais juste suffisant : une femme de chambre pour madame ; un valet de chambre pour monsieur ; une cuisinière, recommandée comme véritable cordon-bleu ; un cocher, ayant servi chez le duc de *** ; et un valet de pied.

(A continuer.)

Teinturerie. — Lorsque vous aurez des effets à faire teindre ou nettoyer n'oubliez pas que M. Albert Gervais est toujours l'agent à Joliette de la teinturerie à vapeur de M. Joseph Gonthier, tous les effets sont teints, nettoyés et repassés sans être défaits.

A VENDRE

Le soussigné vendra par anneau public, mardi le 3 Mars prochain, à 10 heures de l'avant-midi, à sa résidence, en la paroisse de St. Charles Borromée, ses propriétés foncières ci-après désignées.

1o Une belle terre située en la paroisse de St. Charles Borromée, Nos. 213 215 du cadastre, à dix arpens du marché et de l'église de la ville de Joliette, en face et vis-à-vis la magnifique propriété du Dr d'Orsonneus, représentant feu l'avocat C. P. Charland, contenant 4 arpens de largeur sur 22 arpens de profondeur, bête de maison, laiterie, hangar, remise, grange.

2o Une terre située en la même paroisse, 2iem rang de la Chaloupe, No. 92 et partie du No. 91 contenant 49 arpens environ en superficie.

3o Une autre terre située en la même paroisse, concession du vieux moulin, partie du No. 9 contenant environ 60 arpens en Superficie, en bois debout.

Le soussigné vendra en outre, le même jour, tout son mobilier, consistant en 2 chevaux, harnais, voitures, effets de ménage.

Conditions de ventes avantageuses, titres parfaits.

S'adresser à

D. DESORMIER,

Notaire,

Joliette 9 Janvier, 1891.

ALEXIS COTÉ,

Propriétaire.

15 J 7 f

AVIS.

La société en nom collectif qui a existé entre les soussignés comme marchands en commerce de marchandises sèches, etc. à Joliette, dans le district sus-dit, sous la raison sociale de Champoux & Prévile, a été ce jour dissoute de commun accord.

Daté à Joliette, ce dix-neuvième jour du mois de janvier mil huit cent quatre-vingt-onze.

JOSEPH CHAMPOUX
J. L. PRÉVILLE.

PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies
CONSUMPTION

L'ETOILE DU NORD

Imprimée et publiée par

ALBERT GERVAIS,

ABONNEMENT

Pour une année.....50cts
" 6 mois.....25cts
Strictement payable d'avance.

La rédaction du journal n'est pas responsable des
es et des opinions émises par ses correspondants.

L'ETOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, LE 5 FEV. 1891

DISSOLUTION DU PARLEMENT

La nomination le 26 février,
la votation le 5 mars

Causes de la dissolution

La nouvelle de la dissolution des
chambres fédérales et la date des
prochaines élections a causé une
grande surprise en cette ville; quoique
la rumeur circulait depuis plusieurs
jours. On parle déjà de plusieurs
candidatures, mais nous ne savons
pas encore qui sera choisi pour faire
la lutte dans ce comté. A Montréal-Est
on parle de M. L. O. David comme devant
se présenter contre M. A. T. Lépine le
membre sortant de cette division. Il paraît
que ce dernier n'a pas l'intention de
briguer de nouveau les suffrages des
électeurs et préférerait se retirer de
la politique.

L'hon. M. Laurier aurait l'intention
parait-il de se présenter à Trois-Rivières
ou à Québec centre.

La campagne électorale ne sera pas
longue vu que la nomination est fixée
au 26 février courant et la votation
au 5 mars prochain.

On se demande quelles sont les
raisons qui portent le gouvernement
à en appeler au pays en ce moment;

Il paraît que le cabinet canadien
par l'entremise du gouvernement a fait
au gouvernement des Etats-Unis des
propositions de négociations dans le but
d'établir entre les deux pays des relations
de commerce plus étendues. Ces offres
ont été soumises à la considération du
président de la république américaine
et le gouvernement canadien est d'opinion
que s'il doit sortir de ces négociations
un traité qui devra être ratifié par le
parlement expirant que ce traité doit être
soumis.

Après le 4 mars, date de la réunion
du nouveau congrès, le gouvernement
canadien enverra à Washington une
commission chargée de discuter la question
de réciprocité et de toutes les difficultés
existantes entre les deux pays.

On ajoute que c'est à la suite d'une
offre amicale des Etats-Unis que cette
commission sera envoyée à Washington.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant
des événements.

En lisant

On nous apprend que les membres
du "Club des amateurs" de Joliette ont
résolu de donner une séance dramatique
et musicale pour bientôt afin de venir
en aide aux révérendes Sœurs de la Providence.
Nous félicitons les membres du club
de cette heureuse détermination et aussi
du louable but qu'ils se proposent.

En apprenant cette nouvelle, il nous
est cependant venu une réflexion que
nous nous permettrons de transmettre à
nos lecteurs.

L'hiver dernier il se formait en
cette ville une organisation sous le nom
de "Club des amateurs de Joliette."

Le but de cette organisation ou de
cette société était de donner des représentations,
séances, etc., et d'employer les revenus
de ces travaux pour l'acquisition d'une
bande de musique pour notre ville. L'association
était puissante, toutes les personnes
zélées, et elles étaient nombreuses,
se sont prêtées avec grâce à cette
œuvre qui, à vrai dire, méritait tout
le succès désirable.

Aussitôt dit aussitôt fait, les exercices
commencent et après quelques semaines
de préparatifs les membres du club nous
donnaient à la salle du collège une des plus
séances que nous ayons eues. Ce fut un
succès sur toute la ligne.

Tout nouveau tout beau, et les
joueurs se précipitent de recommen-

cer bientôt de nouveaux exercices. Nous
étions heureux de constater que tout
allait pour le mieux et nous voyions
déjà les instruments de la bande scintiller
du plus bel éclat et rendre leurs sons
les plus harmonieux à une prochaine
Saint-Jean-Baptiste.

Mais hélas! depuis le 24 de mai
dernier pas une seule démarche, pas
une seule tentative n'a été faite pour
continuer cette œuvre si pleine d'espoir
et à la douzième h. nous apprenons
que les membres du club vont nous
donner une représentation mais, adieu
la fanfare! la recette cette fois sera
employée pour une autre fin. Et voilà
encore une association qui menace ruine
malgré les bases solides avec lesquelles
elle paraissait formée.

Nous devons dire que nous regrettons
sincèrement de voir le club des amateurs
ne pas continuer ses travaux. Tout
faisait présager que cette fois enfin
nous avions pris un moyen certain
d'acquiescer cette bande de musique
et de remplir ainsi une lacune qu'il est
déplorable de constater.

Avec un peu de zèle il nous semble
pourtant qu'il serait facile de continuer
cette œuvre toute en nous procurant
d'agréables soirées et de légitimes
satisfactions aux membres du club par
les succès qu'il sauraient encore remporter.

Espérons cependant que cette
prochaine séance des amateurs tout en
étant pour une fin étrangère à la
formation du club leur donnera une
nouvelle ardeur pour la poursuite
de leur entreprise.

NOS EDILES DEPUIS 27 ANS

Un ami de notre journal nous a
passé les noms des personnes suivantes
qui ont été conseillers de Joliette,
depuis l'incorporation de la ville.

MM. G. de Lanaudière, G. Baby, Ed. Scallon,
Ed. Guilbault, Chs. Panneton, Ed. Car
Cornellier, Joseph Rivet, J. W. Renaud,
Dr. M. S. Boulet, J. B. Chapdelaine, S. Clément,
Pierre Laforest, père, L. A. Derome,
Elio Thériault, Chs. Chalut, Eusebe Asselin,
P. E. McConville, Jos. Martel, Dr. A. M. Rivard,
A. Fontaine, F. B. Godin, Antoine Costeau,
Pierre Bonin, Chs. Leblanc, Anthime Laporte,
Alfred McConville, Arthur McConville,
Jos. Turcotte, Pierre Laforest, fils,
A. Magnan, J. E. Renaud, Joseph Bolduc,
Ed. Migué, J. B. Avila Richard, Chs. B. H. Leprohon,
Narcisse Brault, François Rivest,
J. B. Bazinet, Rdaiige Mercier, Dr. J. J. Sheppard,
F. X. Lahberté, Landry Chaput, Gilbert Lafortune,
J. H. Renaud, Pierre Chevalier, Ouzéline Chevalier,
L. C. Rivard, F. O. Dugas, J. A. Renaud,
L. N. Ducondu, Damien Bazinet.

On a mis en italique les noms des
conseillers défunts.

Résultat des élections municipales de Montréal

L'hon. M. James McShane a été élu
maire par 5131 voix de majorité contre
M. Grenier.

Dans le quartier St-Jean-Baptiste M. le
Dr Germain a été réélu par une majorité
de 216 voix sur M. Ouimet.

Dans le quartier St-Louis M. Du-
but a été élu contre MM. Latimer
et Poisy par une majorité de 736
voix sur son plus fort concurrent,
M. Latimer.

Dans le quartier Est, M. Perrault
a été élu par 34 voix de majorité sur
M. C. Bausoleil.

Dans le quartier centre M. Rainville
a été élu par 37 voix de majorité sur
son concurrent, M. Huot.

Dans le quartier Ouest, M. Stevenson
a été élu sur M. Wait, par 61
voix de majorité.

Dans St-Gabriel, M. Thompson a
été élu par 161 voix de majorité sur
M. Hadley.

Dans le quartier St-Laurent M. Griffin
a été élu contre MM. Baxter
et Drapeau par une majorité de 713
sur son plus fort concurrent M. Drapeau.

Dans le quartier Ste-Anne M. Cour-
roy a été élu par 175 voix de majorité
sur M. Nolan.

NOUVELLES DU DISTRICT

St-Esprit comté de Montcalm

Ces jours derniers MM. les direc-
teurs de la société d'agriculture du
comté de Montcalm, accompagnés
de leur président M. Simon Richard
et de leur secrétaire M. N. P. Des-
rochers, N. P. sont allés visiter la
ferme agricole de M. Horace Lam-
marche cultivateur distingué de la
paroisse de St-Esprit. Ils ont pu ad-
mirer la bonne tenue de cette ferme
modèle qui ne laisse rien à désirer
et qui fait beaucoup d'honneur à son
propriétaire. Ce riche cultivateur
possède des races chevaline, bovine
et porcine d'une beauté rare. La race
ovine ne le cède en rien aux pré-
cédentes. Il a rapporté en prix au
delà de \$200 l'automne dernier dans
les expositions de Montcalm, l'As-
sompition et Berthier. Ses écurie,
étable, bergerie et porcherie sont
remplies de commodités, sa maison
est élégante, sa famille charmante
et sa table succulente. La gaieté la
plus vive a régné abondamment du-
rant le souper que M. Lamarche a
offert à ses aimables visiteurs. En
un mot, cette visite faite dans le
but de féliciter cet habile cultiva-
teur de ses succès aux expositions
agricoles a été admirable du côté
des visiteurs comme de celui du vi-
sité. Elle fait honneur aux deux
parties. Nos félicitations.

UN AMI.

St-Alexis de Montcalm

M. Francis Perreault, cultivateur
de cette paroisse est décédé la se-
maine dernière à l'âge de 91 ans et
a été inhumé samedi dernier.

St-Liguori

Nous regrettons d'apprendre la
mort de M. Damasse Rivet arrivée
mardi soir à 6 hrs p. m. Le défunt
est de retour des Etats-Unis depuis
7 mois. Il est mort en bon chré-
tien et muni de tous les sacrements.
Il laisse pour déplorer sa perte une
épouse et 8 enfants. M. Rivet était
agé de 51 ans.

Mawdon

L'épouse de M. Ed. Rewan, née
Quinn, est décédée lundi dernier à
l'âge de 34 ans.

Condoléance

A une assemblée du bureau de
direction de la Société d'Agriculture
du comté de l'Assomption tenue à
l'Assomption, le 31 janvier dernier,
la résolution suivante a été passée
à l'occasion de la mort de M. Basile
Papin, cultivateur de l'Assomption
et ancien président de la Société
d'Agriculture:

Proposé par Avila Content, secon-
dé par Napoléon Thifault,

Que ce bureau apprend avec un
profond regret, la mort récente de
M. Basile Papin, cultivateur distin-
gué de la paroisse de l'Assomption,
ex-président et l'un des membres les
plus anciens et les plus dévoués de
cette société, à laquelle il n'a jamais
refusé son concours éclairé.

Que copie de la présente résolu-
tion soit adressée à la famille du
regretté défunt et à la presse du dis-
trict. Adopté.

J. J. A. MARSAU
Sec-Prés. S. A. C. L.

LAVALTRIE

Jeudi et vendredi de la semaine
dernière ont été deux jours de deuil
pour Lavaltrie, vu la présence de
Chiniquy en cette paroisse.

Ce voyage du misérable apostat
restera sans aucun doute, comme
une tache dans l'histoire de cette
paroisse.

Nombreux ont été les commen-
taires à propos de cette visite.

On a dit que le but de Chiniquy
était de se renseigner par lui-même
sur la valeur de certaines propriétés
sur lesquelles il voulait faire cer-
tains placements d'argent. Ce pou-
vait être le prétexte, mais non le
but.

Quoiqu'il en soit, le résultat de ce
voyage a été pour Chiniquy un fiasco
complet. Il n'a recueilli que le mépris
général et ceux, qui, dans un
moment d'irréflexion, ont pu
avoir des relations avec lui, se sont
bien vite aperçus du truc; ils ont
vu le piège tendu à leur bonne foi
et ils n'en seront points les dupes.

Chiniquy, bien sûr, n'aura d'au-
tre adeptes à Lavaltrie qu'un jeune
marmotin plein de fatuité et d'é-
tourderie et absolument sans im-
portance. Que l'"Aurore" et Chini-
quy l'accueillent à bras ouverts; il
leur a fait assez de basses courbettes
pour gagner cette accolade. Après
tout, quand les brebis galeuses sor-
tent de la bergerie, le troupeau est
loin d'y perdre. Voilà tout le bilan
de cette visite de Chiniquy à Laval-
trie.

Le Dr S. Martineau, actuellement
Préfet du comté de Berthier, a été,
le 2 du courant, réélu à l'unanimité
maire de Lavaltrie pour la dixième
année.

Fête d'amis à Holyoke Mass

Il y a quelques jours les nom-
breux amis de M. V. Perrault se ré-
unissaient auprès de lui avec la fan-
fare canadienne de cette ville pour
le féliciter de sa nomination comme
conseiller dans cette localité.

Il lui a été présenté en cette oc-
casion une magnifique canne à pom-
meau d'or et un plateau en argent
pour sa Dame.

M. Perreault avec des paroles
émues les remercia et leur offrit
cordialement a passer la soirée
avec lui ce qui fut accepté avec en-
thousiasme.

On s'amusa à la Canadienne tout
comme en Canada.

Nos félicitations à M. Perrault
d'avoir été ainsi choisi parmi nos
compatriotes pour occuper cette
charge importante et aussi par l'es-
time dont il jouit à Holyoke.

ECHOS DU JOUR

Le froid et de grandes tempêtes
continuent à ravager la Grèce.

On annonce le départ pour Rome
de Mgr. Bégin, de Chicoutimi.

Les arrangements pour le pro-
chain recensement sont à peu près
terminés.

Un hôpital a été réduit en cen-
dres, à Skopin, et quatorze patients
ont péri dans les flammes.

Un nommé Georges Norton de
Sturgeon, Ont. a été tué par un ar-
bre qui est tombé sur lui.

M. Georges Lemay, rédacteur du
New-York Canada, vient d'être nomi-
né à un emploi dans une des admi-
nistrations municipales de New-
York

On a retrouvé quelques débris du
malheureux Pierre Lemoine, tué
par l'explosion de Belœil. Ces dé-
bris étaient quelques os et un peu
de chair, le tout ne pesant pas 5
livres.

D'après les livres du greffier de
la ville de Lowell Mass, il y a eu
1934 mariages en 1890. 173 person-
nes ont covélé en secondes noces,
15 en troisièmes et deux en qua-
trièmes. C'est une bonne réponse à
la question devenue populaire: *Is
marriage a failure?*

Deux trains de fret sont venus en
collision dimanche dernier, près de
la station Ballantynes. Norton Clow,
chauffeur, de Prescott, a été tué et
trois autres employés ont reçu des
blessures légères. Les deux locomo-
tives et plusieurs wagons ont été
considérablement endommagés.

Le Rév. pasteur Fanning, de l'é-
glise de la congrégation de Minnéa-
polis, est tombé à la renverse, di-
manche dernier, vers la fin du ser-
vice divin et a expiré quelques ins-
tants après. On attribue sa mort à
une attaque d'apoplexie. Le texte
pris par le pasteur, comme sujet de
son sermon du jour était: "Vaut-
il la peine de vivre?"

M. Marquette, agent d'immigra-
tion pour la province de Québec, a
préparé une statistique montrant
le nombre d'immigrants qu'il a ro-
gus en 1890 en comparant le nombre
à celui de 1889.

Le nombre des fermiers et des ou-
vriers arrivés au Canada en 1890 a

été d'environ 2,600, contre la moitié
de ce nombre en 1889, 700 artisans
et environ 210 serviteurs, hommes
et femmes, ont passé par son bu-
reau. En 1890, il est arrivé un plus
grand nombre d'immigrants fran-
çais, suisses et belges, que les an-
nées précédentes et ils étaient d'une
classe supérieure. Cette dernière
remarque peut aussi s'appliquer
aux autres immigrants.

Les journaux de Québec publient
le fait suivant:

Une femme de St-Pacôme souf-
frait depuis longtemps d'un cancer.
Les médecins en désespéraient et
lui avaient déclaré qu'il fallait
mourir.

Elle voulait vivre pour sa famille.
Elle résolut de demander à Dieu la
faveur d'une guérison par l'interces-
sion du Bienheureux Laval.

Elle se mit en prières, communia
et appliqua le portrait de Mgr de
Laval sur la plaie qui lui amenait
fatallement la mort.

Après quelques mois d'instances,
Dieu céda à l'ardeur de ses prières,
et elle eût la consolation d'annon-
cer à son époux et à ses enfants
qu'elle était rendue à la santé.

Une veuve Wilson, dit une dépê-
che de Horton, Kas., demeurant
sur une ferme à sept lieues d'ici,
avec trois enfants, dont le plus âgé
comptait à peine douze ans, se trou-
vant dans la plus grande détresse, a
tenté de mettre fin à ses souffrances
en leur coupant le cou. L'aîné
étant parvenu à s'échapper, est ar-
rivé tout couvert de sang chez un
voisin. A peine a-t-il pu annoncer
au fermier que sa mère, armée d'un
rasoir, était en train de tuer ses pe-
tits frères, qu'il tomba sans connais-
sance.

On courut chez la veuve Wilson,
mais elle avait mis le feu à la mai-
son, qui fut complètement réduite
en cendres.

On trouva plus tard dans les dé-
combres les restes des trois infor-
tunées victimes.

**Le purgatoire et les pro-
testants**

Voici que les Anglicains recom-
mencent à croire au purgatoire et
à l'utilité des prières pour les dé-
funts.

Le 2 novembre de 1890, il
y a eu, dans au moins 250 églises
anglicanes, des services spéciaux
pour les défunts avec distribution
de la cène. Mais la grande cérémo-
nie du jour a eu lieu à onze heures
sous le nom de Commémoration de
toutes les âmes.

Les vêtements du clergé officiant
étaient noirs, l'autel tendu de drape-
ries de même couleur, portait des
cierges allumés. La musique était
d'un caractère spécial à la circon-
stance. Le *Dies irae* a été chanté
partout et chez un peuple naturel-
lement religieux, l'effet qu'il pro-
duit est grand. Le mouvement est
sous les auspices d'une corporation
du même nom qui a son siège prin-
cipal à Saint Alban's Holborn, au
centre de Londres.

Cette corporation n'existe que de-
puis quelques années et déjà dans
112 églises, on a chanté les vêpres
des morts. Les villes de province ne
restent pas en arrière car les jour-
naux mentionnent plusieurs cathé-
drales dans lesquelles les prédica-
teurs ont plaidé la cause des dé-
funts dans leur sermon du diman-
che, veille de la fête des morts.

NAISSANCES.

A Joliette le 31 janvier courant, l'épouse
de M. Charles Lortie horloger et bijoutier
un fils.

MARIAGES.

JOANNETTE-LAFERRIÈRE.—A St-Guilbert, le
3 Février courant M. N. Joannette, de St-
Martin conduisit à l'autel Delle Colanire
Laferrière.

La bénédiction nuptiale a été donnée par
le Rev. J. Laferrière, curé de St. Théodore.
Nos souhaits de bonheur à l'heureux couple.

BREAU-L-GOUVERN.—A Lavaltrie, le 3 du
courant, M. Siméon Breault fils de M. Antoine
Breault, à Delle Flore Giguère fille de M.
Pierre Giguère.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le
Rév. A. Morin, vicaire de Berthier et cousin
du marié.

Nos souhaits de bonheur à l'heureux couple

Echos de Joliette.

Assemblée Conservatrice. — Nous sommes autorisés à informer nos lecteurs qu'il y aura vendredi à 7 1/2 h. une assemblée des conservateurs de cette ville, dans le but d'organiser la lutte électorale dans notre comté.

Plusieurs personnes doivent y adresser la parole. Nous espérons qu'il y aura assemblée nombreuse et entente parfaite. Cette assemblée aura lieu à l'Institut.

Personnel.—M. Geo. M. Stewart représentant MM. Miller et Richard de Toronto était à Joliette lundi dernier.

Téléphone.—La semaine dernière on a fait poser chez notre premier magistrat, M. A. Fontaine, une boîte de téléphone dont le No est 51. Les abonnés sont priés d'en prendre note.

Notre marché.—Malgré le mauvais état des chemins, notre marché a été assez achalandé samedi dernier, et la journée a été très favorable au commerce.

Sermon.—Le sermon a été donné dimanche dernier à l'église paroissiale par le révérend M. Beaudry, curé de cette paroisse. Le savant prédicateur s'est étendu surtout contre les abus de l'ivrognerie. Il a annoncé que les règles du carême seront, cette année, comme à l'ordinaire.

Mieux. Nos lecteurs apprendront avec plaisir que notre estimé concitoyen, M. Oct. Désilets, dont nous avons annoncé dans un numéro précédent la grave maladie qui le faisait souffrir depuis quelque temps et qui nous inspirait des craintes, se rétablit rapidement. Il a pu attendre la messe au collège dimanche dernier.

Statistiques.—Durant le mois de janvier il y a eu 15 naissances et 9 décès en cette ville.

Religieux.—Dimanche prochain est le jour communément appelé la Chandeleur. Empresses-vous de vous procurer des cierges pour la circonstance. Vous en trouverez de toutes les grandeurs et de tous les prix au magasin de M. Albert Gervais. Cierges depuis 3cts en montant.

Tapiserie.—Six mille pièces de tapisseries ont été reçues samedi dernier au magasin de notre propriétaire. Les patrons sont beaux et vu la facilité des achats les prix sont réduits. Pour une bagatelle vous changez l'apparence de votre demeure et vous vous réjouissez du coup d'œil que vous lui donnez.

Loterie.—N'oubliez pas que le huitième tirage de la loterie de la province de Québec aura lieu le 11 février courant. Les personnes qui voudront risquer une piastre pour en avoir quinze mille, devront s'adresser à Albert Gervais le plus tôt possible. Des billets seront offerts en vente jusqu'au 9 courant à 4 heures p.m.

En Canada.—M. Joseph Archambault de South Ben Indiana E. U. est actuellement en visite chez son beau frère M. Octave Chartier en cette ville après une absence de 25 années du Canada.

Le pain.—Le prix du pain est diminué d'un centin. Il se vend actuellement 15 cts au lieu de 16 cts.

M. l'abbé Morin sera à Ste-Mélanie mardi prochain accompagné de M. Louis Schmidt et de là ils se rendront à Chertsy.

VENGEANCE DIVINE

L'Etoile du Nord a donné, la semaine dernière, un article intéressant relatant la punition terrible dont une femme avait été frappée pour avoir blasphémé le nom de Jésus.

Voici un fait dont l'auteur de ces lignes a pu constater l'authenticité, en France, il y a dix ans. On verra par là, que, malgré sa mansuétude, Dieu manifeste, parfois, sa colère contre les impies. Ecoutez!

Le 17 mai 1885, huit jeunes gens étaient dans un café dont le trop plein obligea le cafetier à les recevoir dans sa chambre à coucher. Un crucifix pendait au chevet du lit; nos huit drôles trouverent de leur goût de le décrocher et de le couper en morceaux avec force blasphèmes.

Quelques jours après celui qui avait dit:

— Il faut le faire boire, se noyait; celui qui avait brisé la poitrine mourait d'une phthisie galopante, et cinq autres succombaient successivement au même mal, sans avoir reçu les sacrements.

Le dernier des huit, qui avait coupé une cuisse du crucifix, fut pris d'un mal affreux à la cuisse, et il dut, au mois de juin, subir l'amputation. Le chirurgien fut averti en voyant que pas une goutte de sang n'était sortie de la plaie.

Ce malheureux montra un repentir profond et s'efforça de mériter le pardon du divin crucifié.

Que les libres penseurs, heureusement fort rares en Canada, qui contestent la vérité de ce fait, aillent à Pia, grosse commune voisine de la ville de Perpignan (France), qu'ils interrogent les habitants et surtout l'amputé, nommé Marc, et ils seront édifiés.

Nous, nous sommes donc assurés que, tôt ou tard, les briseurs de croix seront réduits à s'écrier comme leur ancêtre, Julien l'Apostat: "Tu as vaincu, Galiléen."

Un vétérinaire Canadien

Un des plus âgés, sinon le plus vieux des Canadiens des Etats Unis, c'est M. Charles King (Roy) dit L'Etoile de Lowell. Il est né au Canada le 15 janvier 1781. Il a eu par conséquent 110 ans jeudi dernier; il fit le service durant la guerre de 1812 et retire maintenant une pension du gouvernement impérial anglais. Marié en 1807, quatorze enfants sont nés de cette union; trois de ses frères ont vécu respectivement jusqu'à 89, 104 et 107 ans. M. King vit actuellement avec son fils M. Jean Bte. Roy, de Middleton, qui a lui-même 75 ans et plus. Ce dernier a eu 17 enfants, dont 14 sont encore vivants; le plus âgé de cette dernière famille Pest da 42 ans; William, un autre fils de Charles, a eu 14 enfants, Pierre 14 enfants. Il y a actuellement cinq générations existantes dans cette famille patrilinéaire. Le vieillard centenaire fait usage de thé, café, tabac mais aucunement de liqueurs spiritueuses; il parle presque toujours en français et c'était dit-on, un bon chanteur dans ses jeunes années; sa santé est assez florissante, sauf quelques rhumes qui l'importunent quelques fois, il dort beaucoup et très souvent. Ses descendants actuels sont au nombre de 400, c'est un des plus merveilleux cas de vieillesse et de fécondité que l'on attribue à la nation canadienne.

On sait que parmi les anciens, surtout à la campagne, on remarque attentivement la température des 12 jours qui suivent Noël, afin de connaître quel temps il fera pendant les douze mois de l'année. On appelle cela les "ajets." Le premier jour à partir de Noël, correspond à janvier, le second à février, et ainsi de suite. Le commencement du jour fait connaître l'état de la température au commencement du mois, le haut du jour correspond au milieu du mois, et la fin du jour aux derniers jours du mois. De sorte que si le soleil est radieux le matin, les premières journées du mois correspondant sont belles; s'il neige à midi il fera mauvais vers le 15 du mois en question, et s'il fait un "froid de loup" au soir, on aura besoin de se munir contre les aigreurs de la saison dans les derniers jours du mois. Si les "ajets" se réalisent à la lettre pour l'année qui vient de s'ouvrir, on pourrait s'attendre à la température la plus désastreuse pour les moissons en juillet et août prochain, le froid ayant été très rigoureux le 30 et le 31 décembre dernier.

La Meilleure Cure de la touse. CONSUMPTION

Mgr Fabre a dû s'embarquer samedi dernier, au Havre, à bord de la Gascoigne, pour retourner à Montréal où il arrivera probablement le 10 février.

LA FORET DE BONDY

Tel est le titre d'un nouveau feuilleton très émouvant qui vient de paraître en un seul volume de 153 pages grand format, doubles colonnes. En lisant

CE ROMAN INCOMPARABLE

le lecteur est constamment en présence de drames héroïques, de faits d'armes et de dévouement. Les exploits extraordinaires de Jean Du Cantel, le héros du drame et l'héroïsme de Marie-Jeanne son épouse, sur les champs de batailles, excitent vivement l'attention. Les scènes révolutionnaires sont très émouvantes.

Cinq des personnages qui figurent dans ce roman sont venus au Canada, et dix-sept ans plus tard sont retournés en France exécuter leur projet de vengeance contre ceux qui les avaient opprimés.

Jeanne, la fille unique de Du Cantel et de Marie-Jeanne, voulant venger son père, jure sur le lieu même où Du Cantel fut pendu et éventré, de venger la mort des chefs de la révolution. Se revêtant sous le costume masculin, elle tue dans un duel, le meurtrier de son père.

Après avoir accompli leur mission, les héros de ce drame sont revenus s'établir au Canada. Nous ne pouvons dans cet exposé succinct, donner qu'une faible idée d'un roman aussi considérable.

Ceux qui désirent se procurer cet ouvrage dont la littérature est très amusante, feraient bien de se hâter, car le tirage est limité et les demandes viennent en grand nombre de toute part.

Qu'on oublie pas que La forêt de Bondy est le roman le plus intéressant qui existe. La modicité du prix et le grand nombre d'illustrations qu'il contient le placent au premier rang parmi les romans populaires.

Ce livre ferait un volume de 500 à 600 pages d'un format ordinaire dont les prix varient de \$1.00 à \$2.00.

Ceux qui l'ont lu s'accordent à dire, et avec raison, qu'ils n'ont jamais rien lu de si beau et de plus émouvant.

Cet ouvrage à 35 cents est une occasion unique offerte à ceux qui aiment un bon roman. Il est écrit dans un style qui plait et facile à comprendre; il ne contient pas une ligne qui peut ennuier le lecteur.

Nous conseillons donc à ceux qui aiment la bonne littérature de se procurer La forêt de Bondy dont le prix est une bagatelle à comparer au prix de tout autre roman dont l'intérêt et l'importance sont loin d'être ceux de cet ouvrage.

Il est en vente à la librairie de M. Albert Gervais à Joliette.

M. Gervais enverra par la poste un volume de cet ouvrage sur réception de 35 cts.

On peut aussi se le procurer par la poste en envoyant 35 cts adressés à La Forêt de Bondy, 1658 rue Notre-Dame, Montréal.

Pianos HAZELTON FISHER DOMINION

LE PLUS GRAND CHOIX EN CANADA AUX PLUS BAS PRIX

N'achetez pas avant de venir examiner mon établissement ou d'écrire pour les catalogues illustrés.

Comme je n'ai pas d'agents, veuillez vous adresser directement au magasin afin d'acheter à meilleur marché.

L. N. PRATTE 1676 NOTRE DAME MONTREAL

Bonne nouvelle.—MM. N. A. Guibault & Cie, annoncent qu'ils viennent de recevoir de l'huile de foie de morue, première qualité pour être vendue 35 cts la pinte.

N'oubliez pas que nous avons le café condensé en boîte d'une livre, pour 35 cts. Demandez le sirop de Redpath en boîte, pour 15 cts.

Poisson.—Haddock frais, Truite, Doré, Blanc, petits poissons blancs à la mesure, Harang frais, Sardines salées, Anguilles salées, et flottant frais et un assortiment complet de poissons salés pour vendre à bon marché.

Avis.—Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes agent pour la Montréal Steam Laundry, et que tous ceux qui ont du linge à faire laver de nous l'envoyer avant le mardi de chaque semaine. Pour prix demandez les circulaires.

Nous venons de recevoir une nouvelle sorte de thé Japon, pour être vendu à 15 cts la livre. Lorsque vous aurez besoin de choux, navets, selleriz ou autres légumes, vous pourrez vous les procurer chez N. A. Guibault & Cie. Avant d'acheter vos chaussures et claques, venez voir notre assortiment que nous vendons aux prix des manufactures.—Vaisselle.—Lorsque vous voudrez vous acheter un set à thé, diner ou de chambre, allez voir l'assortiment chez MM. N. A. Guibault & Cie.

TERRE A VENDRE

Une terre de la contenance de 55 arpents, en superficie, bâtie de maison, granges, et aussi une belle sucrerie de 700 à 800 arables cabane à sucre, chaland etc. situés à un demi mille de la ville de Joliette. Cette terre est propice et approximative pour prendre des vaches en pacage. Le tout appartenant à dame veuve Louis Cadot St-Charles-Borromée de Joliette et devant être vendu à des conditions très faciles.

PROVINCE DE QUEBEC

Bureau du Conseil municipal du comté de Montcalm

Je donne par les présentes, avis public, que les terres ou lots de terre ci-dessous désignés seront vendues par encan public, en la paroisse de Ste-Julienne, au palais de Justice, lieu où le conseil municipal du comté de Montcalm tient ses sessions, MERCREDI, le QUATRIEME jour du mois de MARS prochain, à DIX HEURES de l'avant-midi, pour cotations et charges dues respectivement au municipalités ci-dessous mentionnées sur les divers lots plus bas mentionnés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais avant le jour ci-dessus indiqué.

Municipalité du township de Wexford

Table with 5 columns: Propriétaires, Lots, Rang, Etendue, Montant à payer. Lists property owners and their lots for auction.

Municipalité du township de Kilkenny

Table with 5 columns: Propriétaires, Lots, Rang, Etendue, Montant à payer. Lists property owners and their lots for auction.

Ste-Julienne, 7 janvier 1891, Ste-Julienne, 7th January 1891.

G. A. ARCHAMBAULT, Secrétaire-trésorier G. M. C. M., Secretary-treasurer M. C. C. M.

Une bonne nouvelle

M. J. L. Prévile tout en remerciant ses amis et le public en général du patronage qu'il lui ont accordé, leur annonce qu'il a acheté la part de marchandises de son associé M. Joseph Champoux de la société Champoux et Prévile, à des conditions exceptionnellement avantageuses, savoir: à 40 cents dans la piastre.

Il annonce de plus qu'il continuera à vendre avec libéralité toute la balance de son assortiment d'ici au premier avril prochain, époque où il faudra faire des réparations considérables à sa bâtisse avant que les marchandises du printemps arrivent.

Afin de faciliter l'écoulement de ses marchandises M. J. L. Prévile accordera une remise de cinq pour cent (50%) à toutes personnes qui en acheteront pour la somme d'au moins cinq piastres argent comptant.

Rendez-vous donc en foule au magasin de M. J. L. Prévile coin de la rue Notre-Dame Place du marché Bloc Fiske à Joliette et vous constaterez vous-mêmes que les avantages ci-haut mentionnés sont réellement offerts au public acheteur.

22 janv. 91

TERRE A VENDRE

Les deux terres que possède madame veuve Jos Lachapelle, situées dans la paroisse de St-Paul, à 15 arpents du marché de la ville de Joliette, comprenant 236 arpents en superficie, bâtie de maison, granges, écuries. Ces deux terres sont en bon état de culture, outre 70 arpents en bois.

Le tout offert en vente à de très bonnes conditions.

Pour plus amples informations s'adresser à madame Veuve Jos. Lachapelle à Joliette.

22 j 2m

GRAND AVANTAGE

Un ferblantier désirant s'établir avantageusement trouvera une bonne occasion de le faire, en louant l'ancien magasin et boutique de M. J.-B. Laurion de Joliette. Local spacieux en même temps pour un bon magasin. Loyer à bas prix.

M. Laurion offre de plus en vente une terre boisée en bois, située dans le 2me rang paroisse de Ste-Mélanie, à bien bas prix et bonnes conditions.

22 j 5m

PROVINCE OF QUEBEC

Of the Municipal Council of the County of Montcalm

I do hereby give, public notice, that the lands or lots of land here in after described, will be sold by public auction, in the parish of Ste-Julienne, in the county House, being the place where municipal Council of the County of Montcalm holds its session, on WEDNESDAY, the FOURTH DAY of MARCH next, at TEN O'CLOCK in the fore noon for the assessments and charges due respectively to the municipalités herein after mentioned, upon the several lots herein after described, unless the same be paid with costs before the day of sale.

NOUVEAUTES FOUR L'AUTOMNE ET L'HIVER.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles arrivées cette semaine chez

Camille Labrèche,

Consistant en draps à robes de toutes les couleurs, patrons de robes en plads \$10 à \$18. Soie noire et en couleur. Satin merveilleux. Cachemire noir de 12cts jusqu'à \$1.25 la verge. Mérinos français dans tous les prix. Mérinos à soutanes assortis. Etoffes à manteaux, jusqu'à \$6 la verge. Tweeds, Serges, Draps à surtout dans toutes les couleurs nouvelles.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles pour l'automne et l'hiver, vient d'être reçu, ainsi qu'un grand choix de chapeaux pour hommes, consistant en chapeaux de soie, feutre, laine, paille.

Il y a certainement choix pour donner satisfaction à tout le monde. Inutile de vous dire que ces marchandises ont été achetées à très bon marché.

Ainsi allez voir le plus grand assortiment de la ville.

Ainsi peut-il être en droit de dire: "Je peux et veux vendre à bon marché et promettre de plus, un escompte sur tout achat fait argent comptant." Les Messieurs du Clergé trouveront chez lui des Mérinos à soutanes à prix tels qu'on ne pourra acheter plus facilement dans les maisons de gros.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CAMILLE LABRÈCHE.

GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7 \$4.50 PAR VOLUME, \$4.50 PAYABLE PAR



Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaître vos titres aux héritages; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens de parenté; ouvrage très précieux pour les fabriques paroissiales, les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.

Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc. s'adresser aux Editeurs

EUSÈBE SÉNÉCAL & FILS 20-rue St-Vincent-20 MONTREAL.

Agents demandés

L'assurance sur la vie The cosmopolitan life association dont le bureau principal est à Toronto Ont. désire avoir des agents actifs et bien qualifiés dans toutes les parties du Canada.

Cette Compagnie se recommande d'elle-même par son passé et parmi les autres institutions de ce genre. Les applications devront se faire immédiatement au bureau de la dite compagnie 12, 14, 16, King St. West, Toronto Ont.

PISO'S CURE FOR La Meilleur Cure de la tousses EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES CONSUMPTION

MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL

GOLDIE & McCULLOCH SAFES [COFFRES-FORTS] Sont les meilleurs. ECRIVEZ A ALF. BENN, ADMINISTRATEUR, 298 R. St. Jacques, MONTREAL.

G. BOIVIN, MONTREAL, Manufacturier en Gros. CONFORT! BON MARCHÉ! DURABILITÉ!

SIMPSON, HALL, MILLER & CIE, Manufacturiers D'Articles Plaqués EN ELECTRO. Manufacture et Magasin, 16 et 18 Rue Desbrosses, MONTREAL.

THE COOK'S FAVORITE BAKING POWDER. Moulins à Café et à Epices. Seuls Manuf'rs., 624 & 626 rue Craig, Montreal.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHÉ INVINCIBLES L. O. GROTHE & CIE, MONTREAL.

BUGGIES R. J. LATIMER, 90 RUE HICGILL, MONTREAL. Ecrivez pour la liste illimitée des prix

A. Harteau & Froye Marchands de BOIS DE SCIAGE 98 Rue SANGUINET, MONTREAL.

PIANOS ET ORGUES. A. & S. NORDHEIMER, 415 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. Prix et termes convenables à toutes les classes

J.W. PATERSON & CIE Le Meilleur COTON EN BOBINE CLAPPERTON. FILS EN TOILE-KNOX. Agulles à Coudre MILWARD. 47 The Murray, Montreal.

ALFRED EAVES, 1679 Rue Notre Dame, MONTREAL, MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIE. EN GROS.

VIEUX MEUBLES Chiffons, Os, Vieux Caoutchouc, Crin, etc. Plus haut prix J. R. WALKER, 15 rue Common, Montreal: PUYCAT

MILLER BROS. & TOMS, MACHINISTES, MILLRIGHTS ET INGENIEURS. ETABLIS EN 1859. 110 & 108 RUE KING, MONTREAL.

J. E. LABELLE, Médecin-Vétérinaire. Traitement de tous les animaux domestiques.

OUVRAGE GARANTI. Voisin de M. Elie Thériault, fer-blanchier, rue St-Pierre, JOLIETTE.

A VENDRE M. Luc Arpin, de St-Ambroise de Kildare, propriétaire d'un bon moulin à farine, situé en cette paroisse. Rang Radstock, offre en vente à des conditions faciles un moulin qui est en bon état de fonctionnement. Ce moulin rapporte un bon revenu et paiera certainement l'acquéreur. Pour plus amples informations s'adresser au propriétaire.

M. LUC ARPIN, O 3m St-Ambroise de Kildare

Le remède de Piso pour la catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRHE EN VENTE CHEZ TOUTES LES PHARMACIES, ou expédié attaché à toute adresse contre paiement de 50 cent. Dr. T. Hazzard, Warren, Pa., U. S. A.

Le remède de Piso pour la catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRHE EN VENTE CHEZ TOUTES LES PHARMACIES, ou expédié attaché à toute adresse contre paiement de 50 cent. Dr. T. Hazzard, Warren, Pa., U. S. A.

Causerie intime

"Qu'as-tu décidé de prendre pour ta médecine de printemps," demanda madame Loranger à son amie. Tout est trouvé ma chère. Amélie, que tu vois si bien portante depuis quelque temps, me dit qu'elle a pris le "Régulateur de la sante de la femme" du Dr J. Larrivière. Une bouteille de ce remède fait plus de bien pour purifier et renforcer le sang que 2 bouteilles de n'importe quelle saïspareille. Tu sais qu'Amélie est une fille qui n'est pas prodigue en éloges et elle recommande fortement ce remède aussi pour donner appétit outre l'effet merveilleux qu'il a de guérir le Beau mal, Des demain je vais à la pharmacie et je m'en achète une bouteille, et s'il y en a pas, j'écris de suite au propriétaire.—D. J. Larrivière, Manville, R. L. Evans & Sons, agents généraux pour le Canada; aussi pour mes Female porous Plasters, les meilleures emplâtres pour les femmes.

Aux Cultivateurs !!

M. Oscar Laferrière, MANUFACTURIER DE MOULINS A BATTRE ET CRIBLES, Coin des Rues ST-CHARLES BORROMÉE et ST-LOUIS, ancienne place d'affaires de feu

M. Alexis Masse, Joliette, Annonce aux cultivateurs qu'il a toujours en mains, des moulins à battre grands et petits et faits dans les nouvelles améliorations, ainsi que des cribles.

Ouvrage solide et garanti. Conditions avantageuses et termes faciles. Réparations en tous genres, faites promptement et à bas prix. 17 Juillet 6 m.

A VENDRE.

La jolie maison en briques et ses dépendances situées au coin des rues Manseau et Gaspard, à Joliette. Cette résidence bâtie en pleine campagne n'est cependant qu'à trois ou quatre minutes du centre de la ville. Cette propriété s'étend de la rue Manseau à la rue St-Victor et présente ainsi des avantages pour celui qui voudrait cultiver. Longs délais accordés à l'acquéreur s'il le desire. S'adresser à J. A. BÉNAUD, Avocat.

EPICERIE POPULAIRE.

Le soussigné tout en remerciant ses pratiques et le public en général du bienveillant encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour, a le plaisir d'annoncer qu'il a en mains l'assortiment le plus complet que l'on puisse désirer en fait.

D'EPICERIE Provisions et Liqueurs -TEL QUE-

Tlé, Café, Beurre, Graisse, Fromage. Sucre Mélangé, Raisins, Biscuits, Marinades, Boîtes de Conserves, enfin tout ce que l'on trouve dans une grocery de première classe.

UNE SPECIALITE DE Vins et Liqueurs, Brandy, Gin, Vieux Rye Whisky, Bière, Porter, Etc., Etc.

PRIX TRÈS MODÉRÉS! Une visite est sollicitée.

S.P. CHAMPOUX EPICIER

En face du Marché, Joliette Les marchandises seront livrées à domicile sans charge extra.

DR A. BEAUPRE BUREAU:

MAISON DE Dme Veuve J. W. BÉNAUD EN FACE DU COLLÈGE JOLIETTE. CONSULTATIONS A TOUTE HEURE. No 42, la

J. D. A. FITZPATRICK, ARPEUTEUR PROVINCIAL

ET FÉDÉRAL, RESIDENCE: RUE MANSEAU, JOLIETTE. No 39, la

BRASSERIE DE JOLIETTE.

J. E. DUPUIS, PROPRIÉTAIRE, Rue St-Jerre, JOLIETTE.

India Pale Ale, Lager Beer & Porter.

M. DUPUIS ayant fait de grandes améliorations à sa Brasserie, est en état de fournir au public, des BIÈRE & PORTER, de qualité qui, nous en sommes sûrs, donneront la plus grande satisfaction aux consommateurs, aux prix ci-dessous mentionnés:

India Pale Ale et Lager Beer 30cts le gal. Porter..... 30cts "

Vente en gros et en détail.

Une remise libérale accordée au commerce. M. Dupuis ayant le téléphone à sa maison donnera la plus grande attention aux ordres qui lui seront donnés. Téléphone No 20.

2 mai-1 an.

Vins Français!

J. S. AYBRAM, FABRICANT,

Rue ST-LOUIS, A JOLIETTE.

VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE, VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix. Les prix à la satisfaction de tous.

31 Oct No1888,13 -1 *

J. & W. REID, FABRICANTS DE PAPIER

A LA Papeterie de Lorette

98, 100, rue St-Paul, Québec

FABRIQUENT LE FEUTRE pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les sapin. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge.

On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

J. & W. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour reliures, tapisseries, etc., etc.

Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier de métaux et de fouritures pour la marine, etc., etc.

Ils payent le plus haut prix pour tous les genres de papier et toutes sortes de vieux métaux.

A QUI A DU TABAC A VENDRE

Avantage spécial offert

M. Eghrem Bolduc achète le tabac en feuille au plus haut prix du marché suivant la qualité, en payant la moitié argent comptant et le reste en marchandises sèches. Ceci est sans contredit au bénéfice des cultivateurs etc, qui en trouvant moyen d'écouler leur tabac sûrement chez ce monsieur, pourront tout en remportant de l'argent, à volonté se choisir, à conditions faciles tout ce dont ils auront de besoin en fait de marchandises.

M. Bolduc tient magasin sur la place du marché.

A vendre ou à louer.

Deux belles terres, en la paroisse du St-Esprit, à conditions faciles et libérales, sucrerie, etc, etc.

Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire sur les lieux.

JOSEPH LECLAIR, FILS, ou au Notaire soussigné à Ste-Julienne.

L. L. DESAULNIERS, N. P. 8 Janv 3m

—Si vous voulez acheter des cristaux, vaisselles en tous genres, allez voir Albert Gervais, c'est à son magasin que l'on trouve le plus grand assortiment de la ville.

Machine à Moudre DE VESSOT.

PAT. LE 5 MARS 1885.

Premier Prix à l'Exposition Provinciale à Montréal, en 1884. Premier Prix à l'Exposition de Hamilton, Ont., en 1885. Diplôme à l'Exposition de Sherbrooke, en 1885.

Cette machine à moudre est, sur demande, combinée avec un aplatisseur, et est manufacturée pour l'usage des cultivateurs et des moulins. Avec nos dernières meules améliorées elle fait la moulée tout aussi bien que la meilleure moulange en pierre. Là où notre moulange n'est pas connue, nous la vendons à l'essai, et garantie pour donner satisfaction. 281 de ces machines à moudre sont maintenant vendues et en usage dans le Canada.

Nous manufacturons aussi:—Des rouleaux, auxquels nous adaptons sur demande, une boîte pour semer la graine de mil et de trefle; des machines pour tracer le terrain pour la plantation du tabac; des scies rondes pour scier le bois de corde, mues par horse-power, etc, etc.

Nous répondrons avec plaisir à toute demande d'information. Ecrivez pour circulaire, certificats et liste de prix. — Adressez.

S. VESSOT & CO. JOLIETTE, P.

L. Z. MAGNAN MANUFACTURIER DE

Biscuits et sucreries

DE TOUTES SORTES, EN GROS SEULEMENT JOLIETTE, P. Q.

Mr. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE, ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Des meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre la haute qualité.

Essayez-le. 1er Nov, 89, la

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous!

"Il faut que vous alliez aux Bermudes autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." Eh bien, si c'est impossible essayez

L'EMULSION SCOTT

D'Huile de FOIE de MORUE Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon, et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES, TOUX ET REFROIDISSEMENTS

par ce remède. Un goût agréable est un grand avantage et j'ai vu des personnes les plus débilités y recouvrer facilement. Les effets stimulants des Hy-phosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez-vous des imitations. SCOTT & BOWNE, Bellville.

Prêts d'argent.

Prêts d'argent sur billets acceptés, escompte de valeurs commerciales à 3 et 6 mois, sur signature solvables, intérêt 5 0/0 l'an. On traite avec la province. Ecrire en joignant la réponse franco à P. O. Box 1553, Montréal. 11 Déc. 89